

La terre de Chièvres, érigée en baronnie, passa dans la maison d'Egmont, par le mariage qui eut lieu, en 1659, de Marie-Fernande de Croy, marquise de Renty, chanoinesse de S^{te}-Waudru, à Mons, avec Philippe Lamoral, comte d'Egmont, prince de Gavre, grand d'Espagne, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, vice-roi de Sardaigne, lequel mourut le 16 mars 1682. Ensuite cette seigneurie appartint à la famille de Pignatelli, dont un membre Nicolas Pignatelli, duc de Bisachia, comte de S. Jean, général d'artillerie aux Pays-Bas, neveu du pape Innocent XII, avait épousé Marie-Claire-Angélique d'Egmont, chanoinesse de S^{te}-Waudru, sœur et unique héritière de Louis-Ernest et de Procoppe-François, comtes d'Egmont, laquelle mourut le 4 mai 1714.

En 1789, la seigneurie de Chièvres cessa d'exister et les biens furent vendus à divers particuliers.

Pendant le XVI^e et le XVII^e s., il y avait ordinairement à Chièvres une garnison espagnole.

En 1773, un incendie embrasa une grande partie de la ville; l'hôtel de ville fut entièrement consumé. On le reconstruisit en 1782.

L'église de Chièvres faisait partie du diocèse de Cambrai. En 1108, son autel fut donné à l'abbaye d'Eenham, par Odon, évêque de Cambrai. En 1234, Godefroid, évêque de Cambrai, le démembra de celui de Grosages. Il fut démembré de Waudignies en 1875.

Alt. de 52.20 m. au seuil de l'église.

Point culminant : 80 m. au hameau de Quièvre-mont.

Cervia, 877, 1010; *Chirvia*, 1084; *Chievres*, *Chirvia*, 1186; *Chyrve*, XIII^e s.; *Cirvia*, 1207; *Servi*, 1131; *Cirja*, 1214; *Chierve*, 1285; *Chievres*, *Chèvre*, etc.

Nombre de foyers en 1486, — 100.

» » » 1750, — 410.

Pop. en 1784, — 2,013 hab.

» » 1816, — 2,415 »

» » 1840, — 3,055 »

» » 1890, — 3,400 »

» » 1910, — 3,295 »

Voir aussi *Florennes*, partie historique.

CHIMAI, ville de la prov. de Hainaut, sit. entre les forêts de la Fagne et de la Thiérache; à 38 kil. de Thuin, à 50 kil. de Charleroi, et à 239 m. d'altitude au seuil de l'hôtel de ville.

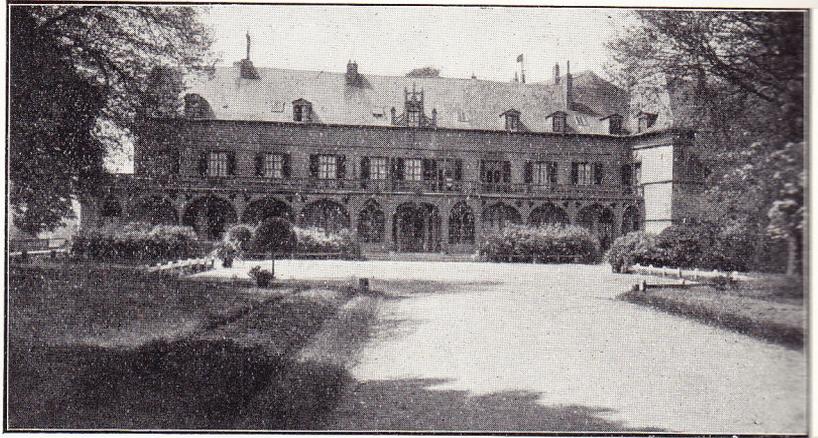
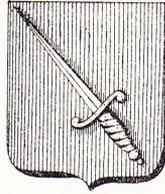
Pop. 3,300 hab.; — sup. 4,473 hect.

Arr. adm. de Thuin; arr. jud. de Charleroi; ch.-l. de cant. de j de p. — Ev. de Tournai.

Terrain varié; sol calcaire et schisteux; prairies et pâturages; bois; — agriculture. Carrières de pierres à bâtir, à paver et à chaux; fabriques de faïences, de savon, de tabac, de chicorée; tanneries, saboterics; distillation du bois; brasseries.

Cours d'eau: l'Eau-Blanche, aff. de l'Eau-Noire; la rivière de Warte-Oise; le ruisseau de Fagne. Sources.

Eglise collégiale, dont le chœur a, dit-on, été con-

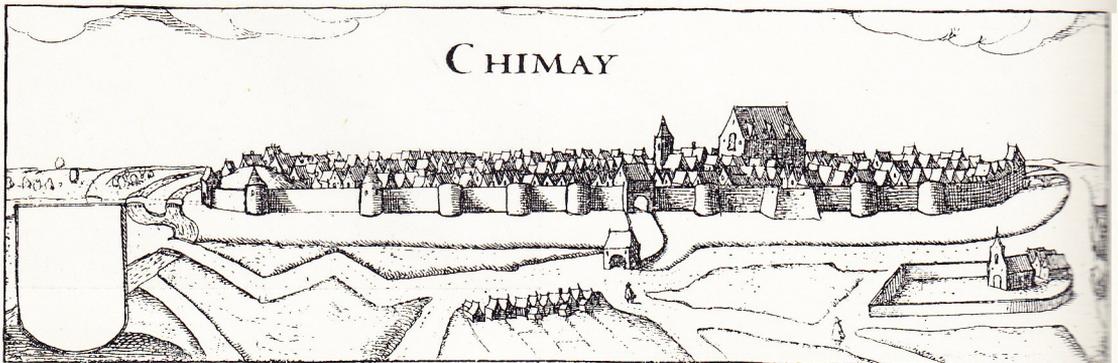


Le château de Chimay

(Photo Nels)

struit vers 1275, et qui est un spécimen caractéristique de l'architecture soissonnaise au XIII^e s.; il mesure 19.50 m. de long sur 7.50 m. de large à l'intérieur. Les nefs furent élevées au XV^e s. Tour de 1728. L'édifice fut complètement restauré de 1895 à 1897. Vitraux, stalles, orgues, etc. remarquables. Un incendie a dévoré une grande partie de l'église, le 29 juin 1921. — Statue de l'historien Froissart, anc. chanoine-trésorier de l'église collégiale, mort à Chimay en 1419, et enterré dans la dite église.

Château, sit. sur un rocher de 16 m. de hauteur.



Chimay au XVI^e siècle, d'après L. Guicciardini

dans un parc d'environ 120 hect. emmurillés, à la famille de Caraman-Chimay. Le château renferme une salle de spectacle construite par M^{me} Tallien, la femme du conventionnel, laquelle avait épousé en deuxième noces un Caraman-Chimay. — Les familles qui ont possédé le château de Chimai depuis plus



(Photo Nels)

Chimai. — Grand-Place et église

de cinq siècles, ont été mêlées aux plus grands événements de l'histoire de l'Europe. Alliées à toutes les cours, illustres dans toutes les armées, elles ont laissé à Chimay le souvenir de leur gloire et de leur puissance... Le château a subi des sièges nombreux; incendié au XIV^e et au XVI^e siècles par les Français, il fut rebâti, repris en 1558 par don Juan d'Autriche, assiégé en 1595 par le maréchal de Bouillon, et en 1535 par Turenne, puis de nouveau incendié en 1640. — La terre de Chimay formait une des douze pairies du comté de Hainaut et était le siège d'une seigneurie puissante qui a appartenu successivement aux familles de Blois, de Croy, de Caraman-Chimay.

La seigneurie de Chimai figurait, au VII^e siècle, au rang de ville capitale de la Fagne; au XIII^e siècle, elle appartenait à la maison de Nesle-Soissons. Elle passa ensuite entre les mains des sires de Beaumont, des Châtillon, comtes de Blois, puis fut vendue à la maison de Croy. Elle devint, au XV^e siècle, résidence de Charles-le-Téméraire, qui l'ériga, en 1475, en comté, en faveur de Jean de Croy; en 1546, l'empereur d'Allemagne l'ériga en principauté. En 1612, cette principauté échut, par héritage, à la maison de Ligne-Arenberg, qui la garda jusqu'en 1686. La maison de Hénin la posséda ensuite; enfin, après la réunion de la principauté à la France, le titre et le domaine privé passèrent par mariage dans la maison de Caraman qui les possède aujourd'hui.

Autour de Chimai s'étend la Fagne, dont cette ville est l'anc. capitale, et qui était occupée par une tribu dépendante des Nerviens.

Le nom de Chimai subit bien des changements. Vinchant, dans les Annales du Hainaut, dit qu'il fut autrefois prononcé *Cimelle*. Un diplôme de 1096, — le premier qui fasse mention de cette ville, — lui donne le nom de *Cimacum*, qui, en 1148, devient *Simacum* et *Cymacum*. Cette dernière orthographe se retrouve en 1184 et 1194. A cette époque, on rencontre aussi *Cimai* et *Cimaum*.

Nombre de foyers en 1486, — 100.

» » » 1750, — 613.

Pop. en 1784, — 2,077 hab.

» » 1815, — 2,083 »

Sup. » 1840, — 5,942 hect.

Pop. » » , — 2,928 hab.

Sup. » 1890, — 5,171 hect.

Pop. » » , — 3,325 hab.

Sup. » 1910, — 4,473 hect.

Pop. » » , — 3,366 hab.

On a détérré sur le territoire de Chimai des armes et des sépultures de l'époque romaine.

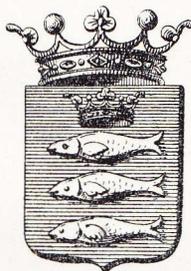
CHINY, ville de la prov. de Luxembourg, sit. au milieu des forêts; à 28 1/2 kil. de Virton, à 6 kil. de Florenville, et à 436 m. d'altitude sur la route de Neufchâteau à Florenville, et à 373 m. au seuil de l'église.

Pop. 760 hab.; — sup. 3,491 hect.

Arr. adm. de Virton; arr. jud. d'Arlon; cant. de j. de p. de Florenville. — Ev. de Namur.

Terrain très inégal; sol argileux et sablonneux; — agriculture. Gr. comm. de bois et de charbon de bois, de cire, de bêtes à cornes. — Magnifique forêt d'une contenance de plus de 2,000 hect.; l'endroit le plus giboyeux des Ardennes, surtout pour le gros gibier; beaucoup de gros chênes.

Cours d'eau: la Semois, affl. de la Meuse. Etangs. Chiny était, au moyen âge, le centre d'un comté, *Chiniacensis comitatus*. Le comté de Chiny fut un démembrement de celui d'Ardenne en faveur d'Arnulphe de Bourgogne, aussi appelé Arnould de Granson, gendre de Ricuin, comte d'Ardenne. Les comtes de Chiny furent au nombre de dix-sept. Arnulphe I^{er} régna de 941 à 982; c'est lui qui fit fortifier la ville naissante. Arnulphe II (1063-1106) fonda le prieuré de Pries et l'abbaye d'Orval; en 1097, il fonda le prieuré de Chiny et prit l'habit religieux. A cette époque la maison de Chiny était à l'apogée de sa gloire, tant au point de vue militaire que religieux. Avec Arnulphe III (1227-1268) commence la seconde dynastie: la maison de Looz. Il affranchit Breux, Esclapi et Montmédy. Louis V (1268-1299) affranchit Virton, Montlibert, Florenville, etc. Arnulphe IV (1299 à 1310), qui était comte de Looz, affranchit Ethe et Lacuisine; il accorda des privilèges aux habitants de Chiny; ils furent exempts d'impôts et gouvernés par une sorte de jury composé de trois membres. Godefroid I^{er} constitua la 2^e maison de Looz (1350) avec son successeur Godefroid II, lequel vendit à Arnulphe de Rummen les comtés de Looz et de Chiny. Il régna, sous le nom d'Arnulphe V, de 1363 à 1365 et forma la 7^e maison seigneuriale de Chiny: celle de Salm. Il acheta le douaire de sa tante Philippine de Fouquemont et vendit le comté de Chiny à Wenceslas, duc de Luxembourg. A partir de ce moment le comté de Chiny n'existait plus que de nom; dans la réalité, il était devenu partie intégrante du duché de Luxembourg. Seulement, Wenceslas et tous ses succes-



EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924